

Département : 29

1729

Aire d'étude : SAINT POL DE LEON

Commune : SAINT POL DE LEON

Dénomination : **MAISONS, FERMES**

1A000 64955

---

Coordonnées : LAMBERT1 XO = 0131700 XE = 0137500 YN = 0131000 YS = 0124400

Dossier de PRE INVENTAIRE NORMALISE établi en 1984, 1985 par DOUARD, TOSKER

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1984

---

### **HISTORIQUE**

EDIFICES DES 16E, 17E, 18E, 19E ET 20E SIECLES ; DATES PORTEES : 1607, 1645, 1662, 1675, 1680, 1685, 1702, 1704, 1709, 1715, 1724, 1736, 1753, 1760, 1761, 1767, 1773, 1774, 1784, 1787, 1798, 1802 (2 FOIS), 1808, 1815, 1816, 1817, 1850, 1861, 1877, 1892, 1899, 1900, 1907, 1920 ; EN SECTEUR URBAIN 170 MAISONS REPEREES DONT 25 SELECTIONNEES, EN ECART 44 FERMES REPEREES DONT 5 SELECTIONNEES.

### **DESCRIPTION**

RECENSEMENT : ETUDIE : 30 REPERE : 214 BATI : 2521

### MATERIAUX

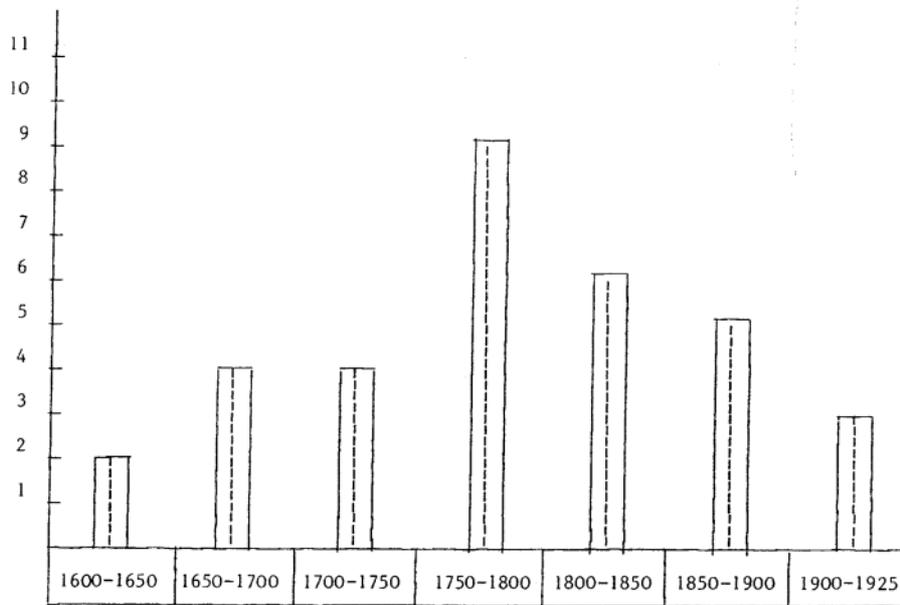
Gros oeuvre : GRANITE, PIERRE DE TAILLE, MOELLON, PAN DE BOIS, ENDUIT PARTIEL  
Couverture : ARDOISE

TYPOLOGIE : TYPE TERNAIRE ; TOUR D'ESCALIER POSTERIEURE ; APOTHECAIRE

## MAISONS URBAINES

### I. HISTORIQUE

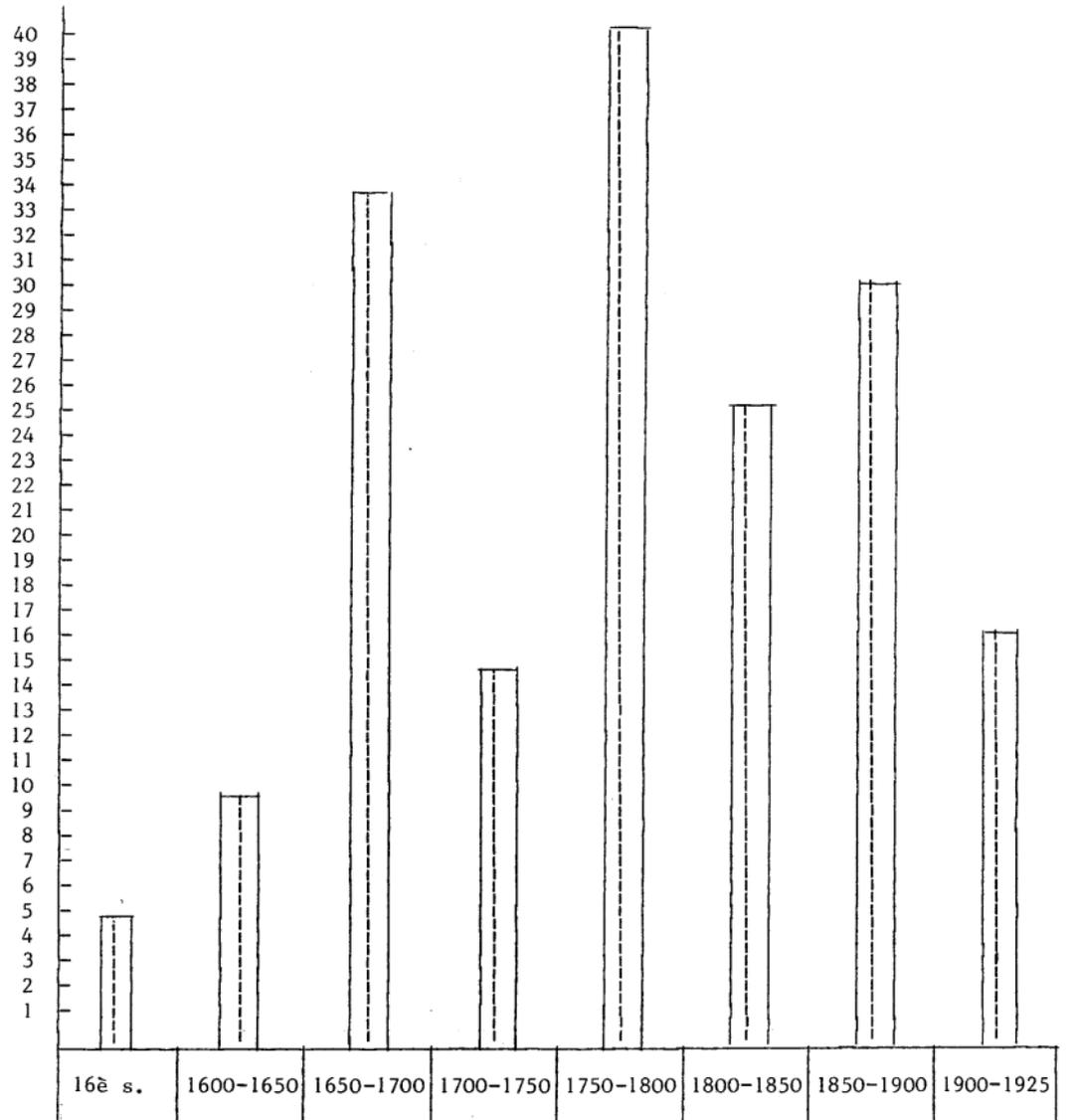
HISTOGRAMME DES DATES RELEVÉES



Sur le tableau figurent uniquement les dates portées sur les maisons repérées ou sélectionnées. La carte de repérage (cf. Pl. II, III) complète ce tableau tout en confirmant les tendances qui y figurent, c'est-à-dire l'existence d'un corpus assez important, en accroissement constant entre 1650 et 1800, puis en chute sensible à partir de 1800, conséquence du ralentissement général des activités architecturales à Saint-Pol-de-Léon depuis la Révolution. Pour la répartition des matériaux de construction, voir Pl. IV.

## MAISONS-FERMES

MAISONS URBAINES  
HISTOGRAMME DES DATATIONS PAR SOURCES  
OU TRAVAUX HISTORIQUES



## MAISONS URBAINES

Le tableau "Datations par sources ou travaux historiques" confirme le premier histogramme en le nuancant davantage. On constate ici, comme ailleurs en Bretagne, l'absence de témoins antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle. J.-P. Leguay, après dépouillement d'un Inventaire des titres de l'hôpital de Saint-Pol-de-Léon au XVI<sup>e</sup> siècle, a mis à jour quelques renseignements fragmentaires concernant des maisons urbaines du X<sup>e</sup> siècle : on trouve, en 1411, une maison rue Corre, en 1494, une "vieille mazière et place de maison" rue Batz, et, à la fin du siècle, des maisons rue Verderel, à Pempoul, puis des "hôtels couverts de gleb [chaume]" rue Poullou. Rares sont aussi les témoins du XVI<sup>e</sup> siècle, mise à part la maison dite "Manoir de Keroulas" et l'ancienne maison prébendale sur la place du Petit Cloître, qui ne sont pas représentatives de la maison urbaine de cette époque. Deux autres maisons situées dans la vieille ville semblent dater du XVI<sup>e</sup> siècle, mais des transformations successives rendent difficiles la lecture de leur architecture. La maison située au 49, rue Verderel, unicum, maison mi-rurale et mi-urbaine, ne permet pas de savoir si elle représente un type répandu ou non : le nombre de constructions ou, plus exactement, le nombre de témoins conservés, augmente sensiblement à partir de 1600. La très forte poussée entre 1650 et 1700 est suivie d'un léger tassement entre 1700 et 1750, pour ensuite repartir en flèche durant la deuxième partie du XVIII<sup>e</sup> siècle, faisant ainsi partie de l'essor général de la ville entre 1700 et 1800.

Malgré le déclin sensible depuis la Révolution, le mouvement de reconstruction dans les limites de la vieille ville, reste assez actif tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'au début de ce siècle, sans modifier le tissu foncier en place depuis des siècles.

II - DESCRIPTIONXVI<sup>e</sup> siècle

Cinq maisons datant du XVI<sup>e</sup> siècle sont conservées : la maison dite "Manoir de Keroulas", l'ancienne maison prébendale, la maison angle rue Général Leclerc 1, rue Rozières, la maison 49, rue Verderel et probablement, la maison 3, rue du Séminaire (Pl. V).

Le nombre restreint de témoins ne permet pas d'élaborer une typologie, puisque les édifices repérés restent des unicus. L'ancienne maison prébendale et le manoir de Keroulas, sont,

## MAISONS URBAINES

structurellement et sociologiquement, des manoirs ou hôtels urbains, situés aux confins de la vieille ville. De même, la maison située au 49, rue Verderel, représente des caractéristiques qui la situe à la limite entre le manoir rural et la maison urbaine ; elle est située au bord d'une très vieille voie d'accès, à mi-chemin entre la ville et l'ancienne paroisse de Saint-Pierre.

On constate l'absence d'espaces libres autour des maisons situées à l'intérieur du noyau ancien, réalité commune à bon nombre de villes à structures foncières médiévales. Par contre, les hôtels ou manoirs de la zone périphérique, possèdent parfois des communs, une cour, un portail et, pour Kéroulas, de vastes jardins. Les contraintes foncières ont du être plus élevées dans la zone située à l'est de la cathédrale (cloître de l'ancienne abbaye ?), puisque la maison prébendale se distingue par l'absence de communs et l'irrégularité de son plan. Toutes les maisons sont construites en granite, essentiellement en pierre de taille ou en moellon provenant de l'île de Batz, peut-être aussi d'une carrière locale connue au XVe siècle sous le nom de Croasiou Moyec.

Kéroulas et l'ancienne maison prébendale, construits suivant un plan en équerre avec l'escalier demi hors-oeuvre dans l'angle, représentent une typologie propre à certains manoirs de l'époque. Ailleurs, la tourelle d'escalier hors-oeuvre sur l'élévation postérieure (détruite dans la maison située 49, rue Verderel) fut probablement une solution largement et longtemps adoptée à l'intérieur de la vieille ville, permettant ainsi l'utilisation du rez-de-chaussée à des fins commerciales. On aperçoit l'ordonnement des élévations dans les réalisations majeures. Mais généralement, les pleins et les vides des maisons, essentiellement à un étage carré, restent sans ordonnancement, trait dominant de l'époque. Le décor porté s'inspire du gothique flamboyant et de la première Renaissance.

## XVIIe siècle

La carte (cf. Pl. VI) fait apparaître la répartition topographique du corpus. Construites entre 1600 et 1650, une dizaine de maisons repérées sont situées essentiellement à l'intérieur du centre ancien. Plus d'une trentaine de maisons datent de la deuxième moitié du siècle, concentrées, pour la plupart, à l'intérieur des îlots anciens. Mais on constate également de nouvelles constructions le long des routes d'accès (rue Verderel, rue Batz, rue Corre) ou en secteur péri-urbain (rue Saint-Pierre).

## MAISONS URBAINES

Une majorité de maisons possédaient jardin ou cour s'ouvrant sur l'espace libre vers l'intérieur de l'îlot tandis que les façades s'alignaient le long des rues. Les constructions secondaires et généralement précaires à l'intérieur des îlots ne remplissaient pas de fonctions agricoles dans le périmètre de la vieille ville, alors que dans les secteurs périphériques - rue Saint-Pierre, rue des Minimes, rue Corre, rue du Pont-Neuf, rue Cadiou - la fonction agricole n'était pas toujours exclue.

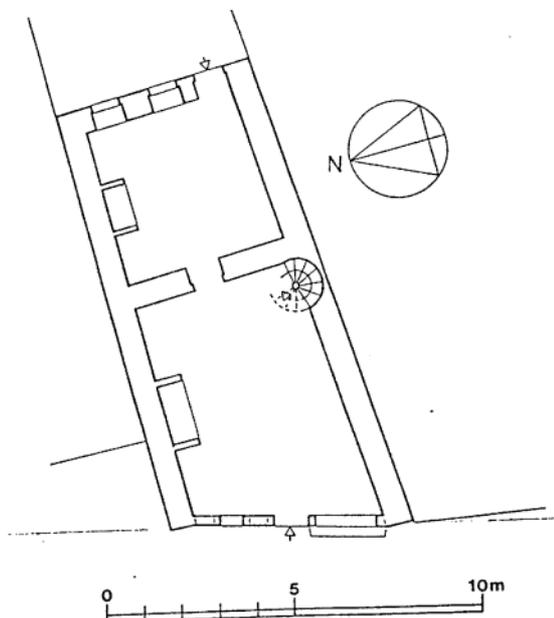
Deux maisons sont partiellement construites en pans de bois (9, rue du Général Leclerc, 12, rue Croix au Lin) ; le gros-oeuvre des murs gouttereaux ainsi que les élévations postérieures sont en pierre de taille ou en moellon. Seule, la partie supérieure de leurs façades sur rue, reposant elle-même sur un socle en pierre, est construite en pans de bois.

Ailleurs, le granite domine, soit en pierre de taille, soit en moellon.

En ce qui concerne la forme des plans, on constate une certaine diversité liée à l'absence ou l'existence de contraintes foncières.

## 1. MAISON

9, rue Général Leclerc (parcelle étroite).

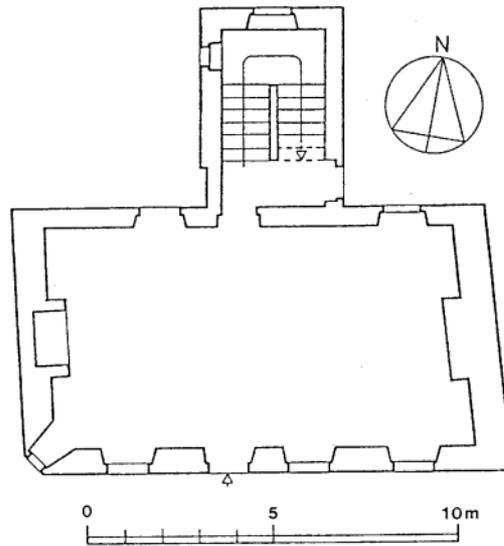


29 SAINT-POL-DE-LEON  
MAISONS FERMES

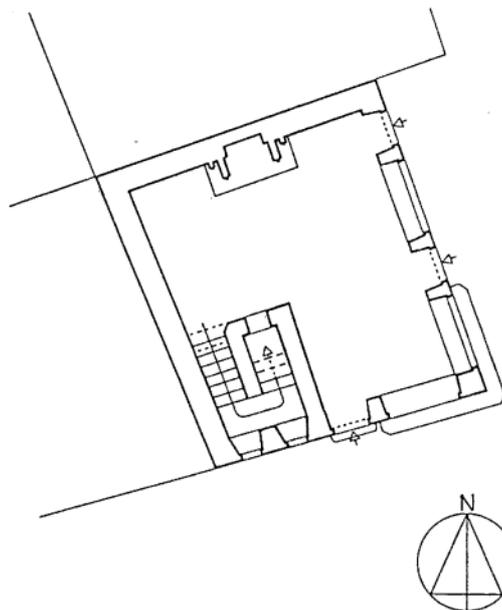
---

MAISONS URBAINES

2. MAISON  
6, rue Rozières (parcelle large)



3. MAISON  
2, rue Rozières (parcelle carrée)



## MAISONS URBAINES

Lorsqu'il y a des espaces disponibles, le plan allongé s'impose, accompagné de systèmes distributifs hérités de l'époque médiévale, surtout la tourelle d'escalier hors-oeuvre. Au XVII<sup>e</sup> siècle, ces tours deviennent carrées, reprenant néanmoins le modèle des tours circulaires plus anciennes. Lorsque les contraintes foncières l'exigeaient, différentes solutions pouvaient être adoptées : dans un cas, l'escalier (en vis) est à moitié intégré dans le gros-oeuvre, libérant ainsi un maximum de place ; dans un autre cas, loin des formules médiévales, l'escalier à mur d'échiffre et volées droites, s'inscrit dans une vaste cage développant une importante emprise au sol. La solution de la tourelle hors-oeuvre a été progressivement abandonnée.

Il y a généralement une ou deux pièces par niveau. Le rez-de-chaussée est réservé entièrement ou partiellement à l'usage commercial. C'est le cas pour les maisons à pignons sur rue (cf. Pl. XII). Les documents anciens - gravures, cartes postales anciennes - prouvent l'existence d'un nombre important de ce type de maison dont seuls quelques exemples subsistent actuellement.

Ces élévations avec pignon sur rue ont marqué l'aspect de la ville jusqu'au milieu et parfois jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, pour être remplacées ensuite par les façades actuelles.

Il y a généralement un étage carré - à l'exception de la maison située 2, rue Rozières qui compte deux étages carrés de faible hauteur. Les constructions de la première partie du siècle se caractérisent encore par l'absence de travées (2, rue Rozières, 6 rue Rozières, 11, rue du Colombier), malgré une véritable recherche de symétrie. C'est à la fin du siècle (30, rue Général Leclerc, datée 1680) que l'ordonnancement s'impose définitivement.

En ce qui concerne les couvertures, c'est le toit à longs pans qui domine. Mais on constate également l'apparition du toit à croupe (11, rue du Colombier, datée 1645). La maison en pans de bois (9, rue Général Leclerc) a un toit à longs pans brisés. Les maisons à pignons sur rue avaient, à l'origine, des pignons découverts à crossettes, à l'instar de l'édifice de référence qu'est la maison située au 2, rue Rozières.

Trois endroits privilégiés portent le décor sculpté : la porte, la lucarne et la cheminée.

Portes - 21, rue Rozières (1607), porte en arc plein-cintre à pilastres, semblable à celle de la maison 9, rue

## MAISONS URBAINES

## Verderel

- 6, rue Rozières (1ère moitié XVIIe siècle), même type que la précédente avec clé pendante décorée.
- 11, rue du Colombier (1645), porte en plein-cintre, avec pilastres à volutes, surmontée d'un fronton triangulaire détaché.
- 30, rue Général Leclerc (1680), la plus belle porte des maisons urbaines, avec pilastres cannelés, traverse d'imposte et tympan semi-circulaire enfermant un personnage.

Lucarnes : elles peuvent atteindre des dimensions importantes au XVIIe siècle, (30 rue Général Leclerc), mode qui ne connaîtra pas de suite au siècle suivant. Le décor va du simple fronton triangulaire ou semi-circulaire jusqu'au lourds frontons à acrotères enfermant des décors sculptés à personnages (6, rue Rozières, 5, rue Saint-Yves) ou à armoiries (14, rue Croix au Lin).

Cheminées : lors des transformations intérieures, beaucoup de cheminées ont été modifiées ou supprimées. Les cheminées vues lors de l'enquête sur le terrain (2, rue Rozières, 6, rue Rozières, 9, rue Verderel, 11, rue du Colombier) remontent à une époque de transition stylistique. Des cheminées d'inspiration médiévale - piédroits à crossettes, linteau monolithe à larmier - se trouvent dans des maisons où domine, par ailleurs, le décor de l'époque classique (2, rue Rozières, 6, rue Rozières). Assez fréquentes sont également les cheminées à piédroits gainés (9, rue Verderel, 11 rue du Colombier, 2, rue Rozières), caractéristiques du répertoire ornemental du XVIIe siècle.

L'origine sociale des maîtres de l'ouvrage se reflète à travers le décor porté qui est essentiellement sculpté (ébauche de cariatide, cuirs, personnages, 2, rue Rozières) rarement peint (6, rue Rozières).

Au XVIIe siècle, la pierre remplace, ici comme ailleurs en Bretagne, progressivement le pan de bois. Trois témoins encore

## MAISONS URBAINES

homogènes font apparaître l'existence d'une certaine diversité de plans, d'élévations et de décors (2 et 6, rue Rozières, 11, rue du Colombier). Caractéristiques d'un corpus jadis important, les maisons à pignon sur rue sont les témoins de l'activité commerciale de la ville. Un seul exemple d'une fenêtre d'angle (6, rue Rozières) a été conservé - forme fréquemment réalisée dans le canton de Pont-Croix ainsi qu'à Roscoff. Il semble s'agir d'une mode, d'une façon de construire, ne répondant pas à des besoins fonctionnels précis mais plutôt à une manière technique d'augmenter la luminosité intérieure. Le décor porté sur les maisons prouve une diffusion rapide des modèles réalisés lors des grands chantiers voisins, Kerjean ou Morlaix. Les maisons urbaines conservées sont celles de la classe sociale dominante de l'époque. L'oriel sur l'angle (2, rue Rozières), unique à Saint-Pol-de-Léon, se compare à ceux de Roscoff et de Landerneau.

## XVIIIe siècle

Une quinzaine de maisons repérées, datant de la première moitié du XVIIIe siècle, se situent dans des secteurs divers : au nord de la cathédrale (hôtels de dignitaires ecclésiastiques), dans la vieille ville et en secteur semi-rural (rue Saint-Pierre). Durant la deuxième moitié du siècle, une quarantaine de maisons ont été, soit reconstruites à l'intérieur de la vieille ville, soit nouvellement construites le long de la rue des Minimes, ancienne voie d'accès à la place de la cathédrale (Pl. VII).

Les maisons possédant des parties communes, hors du centre ancien (rue des Vieilles Ursulines, rue de la Rive), disposent de jardins avec ou sans clôture et parfois de dépendances. A cause de la permanence des structures antérieures, les maisons enserrées dans le tissu ancien des îlots, ont presque toujours des jardins ou des cours. Les rares maisons sans jardin ni cour se situent près des angles des rues, ce qui les privent nécessairement de dégagements postérieurs ou latéraux.

Pour la construction du gros-oeuvre, c'est le moellon de granite qui domine, suivie de près par la pierre de taille. Apparaissent aussi les façades enduites (quartier Carmes/Poullou). Le procédé de crépir les façades ne s'appliquait pas uniquement aux maisons modestes (cf. maison située 6, rue des Vieilles Ursulines).

## MAISONS URBAINES

Les plans sont, pour l'essentiel, allongés, sauf lorsqu'il s'agit de reconstructions in situ sur une parcelle en lanière. La jonction de deux parcelles laniérées a été réalisée pour aboutir à un plan allongé, comme dans la rue aux Eaux ou au 15, rue Général Leclerc. Pour les édifices situés à l'extérieur du centre ancien, ces contraintes cadastrales n'existaient pas ; ils suivent tous un plan qui s'était progressivement imposé : couloir central desservant une ou plusieurs pièces par niveau. La maison au 15, rue Général Leclerc représente un cas particulier : il s'agit d'une maison jumelée et probablement, dès l'origine, d'un immeuble de rapport avec un rez-de-chaussée réservé au commerce et des appartements situés aux étages.

Toutes les maisons non transformées ont des élévations ordonnancées allant de quatre à sept travées.

Les maisons gagnent aussi en hauteur et comptent souvent deux étages carrés avec, parfois, un étage en surcroît (10, rue Général Leclerc).

Les couvertures sont essentiellement à longs pans, mais on constate quelques exceptions : au 15, rue Général Leclerc (1702) avec deux demi-croupes sur rue ou à croupe pour les maisons, hors noyau ancien, d'une certaine importance, p. e. rue des Vieilles Ursulines.

L'escalier est toujours intégré dans le corps du logis. Il est généralement situé au centre, en face de l'entrée, répondant ainsi aux exigences de l'ordonnement (rue des Vieilles Ursulines), excepté l'immeuble de rapport au 15, rue Général Leclerc, daté 1702, puisqu'il s'agit d'une maison double où la circulation verticale se fait par deux escaliers identiques. Les escaliers tournants sont en bois avec rampes à balustres. Les escaliers des bâtiments liés à l'épiscopat - Pen-er-Ru, palais épiscopal - sont en pierre.

Contrairement au XVII<sup>e</sup> siècle, on constate l'absence d'un décor sculpté extérieur. Tout va vers une épuration des lignes et une normalisation des proportions dans un esprit d'austérité ornementale.

Quelques éléments de décor comme lambris, cheminées ou rampes d'escalier, reproduisent les goûts ornementaux du siècle. Deux maisons conservent des lambris datant du milieu (11, rue des Vieilles Ursulines) et de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle (4-6, place Alain Budes de Guébriant).

## MAISONS URBAINES

La maison dite "manoir de Keroulas" et l'ancienne maison prébendale, édifices du XVII<sup>e</sup> siècle, ont été réaménagées vers 1780. Les lambris de la maison prébendale sont stylistiquement très proches de ceux de la maison 4-6, place Alain Budes de Guébriant datée 1773.

Les cheminées sont en marbre (11, rue des Vieilles Ursulines) ou font partie intégrante d'un ensemble lambrissé (4-6, place Alain Budes de Guébriant).

Peu de rampes d'escalier ont été conservées ou ont échappées à l'enquête. Quelques exemples de référence subsistent au Grand Séminaire, au collège du Léon, et à l'ancien évêché, actuellement Hôtel de Ville.

L'apparition de l'ordonnancement et de la régulation des façades marquent les élévations urbaines à Saint-Pol-de-Léon. Il n'y a pas de retard par rapport aux nouvelles formes architecturales et au "style sévère" répandu à travers toute la région.

XIX<sup>e</sup> siècle et début XX<sup>e</sup> siècle

On construit peu de maisons neuves à l'intérieur du centre ancien pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. On reconstruit sur l'emplacement de maisons démolies rue Général Leclerc. Quelques maisons sont construites rue Cadiou et rue Batz. Entre 1850 et 1900, à la suite d'alignement prévus au XVIII<sup>e</sup> siècle par Besnard, on reconstruit la rue Verderel, la partie nord de la rue Général Leclerc, partiellement la place de l'évêché ainsi qu'au long des routes d'accès au centre de la ville, rue du Pont-Neuf, rue Corre, rue Cadiou. Toutes les façades du quartier rue au Lin et place Croix au Lin datent de cette époque.

Entre 1900 et 1925, alors que la période de reconstruction dans le centre ville est terminée, un nouveau quartier naît, allant du sud de la rue Cadiou jusqu'à Saint-Pierre (Pl. VIII et IX).

Les cartes font apparaître deux phénomènes : l'urbanisation progressive le long des routes d'accès et la reconstruction le long des rues urbaines les plus fréquentées.

Le cadastre de 1848 et les documents graphiques de l'époque montrent que les maisons nouvellement bâties le long des rues Cadiou et Pont-Neuf s'ouvrent directement vers la campagne.

---

**MAISONS URBAINES**

Le moellon de granite a remplacé successivement la pierre de taille ; les élévations sont généralement enduites, à l'instar de quelques maisons représentatives du siècle précédent.

Aucune maison n'a été sélectionnée pour étude. Dans le corpus des repérés, deux types dominant : la maison de ville, de plan simple, avec commerce au rez-de-chaussée et étages réservés à l'habitation ; la maison péri-urbaine, de plan simple entièrement réservée à l'habitation (Pl. XIII).

Les élévations du centre ancien conservent l'ancienne limite en hauteur, c'est-à-dire essentiellement un étage carré. Dans les secteurs de passage et de commerce (place de la Cathédrale, rue Général Leclerc, rue Verderel, rue Cadiou), les maisons ont souvent deux étages carrés.

Les couvertures sont essentiellement à longs pans, parfois à pans brisés.

Quelques maisons portent des décors au niveau des lucarnes (Prisunic, 1861, place Alain Budes de Guébriant), au niveau des ouvertures (modillons et agrafes, 13, rue Verderel), ou bandeaux saillants en pierre de taille soulignant les niveaux (28, rue Général Leclerc). L'ancien hôtel de la Gare (daté 1905) mérite d'être sauvegardé.

**BIBLIOGRAPHIE**

- LEGUAY, J.-P., *Le Léon, ses villes et Morlaix au Moyen Age. Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1979, 107, p. 213-215.

Table des illustrations

PI.I	Sélection et repérage. Carte I.G.N., Saint-Pol-de-Léon 3-4 (1971) et 7-8 (1974), Plestin-les-Grèves 5-6 (1971), 1/25000è	
PI.II	Zone urbaine, sélection et repérage. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.III	Zone urbaine, sélection et repérage : carte chronologique. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.IV	Zone urbaine, sélection et repérage : matériaux. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.V	Zone urbaine, sélection et repérage : XVIè siècle. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.VI	Zone urbaine, sélection et repérage : XVIIè siècle. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.VII	Zone urbaine, sélection et repérage : XVIIIè siècle. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.VIII	Zone urbaine, sélection et repérage : XIXè siècle. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.IX	Zone urbaine, sélection et repérage : 1900-1925. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.X	Zone urbaine, sélection et repérage : pignon sur rue à boutique. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.XI	Zone urbaine, sélection et repérage : escalier hors-oeuvre ou demi hors-oeuvre. Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)	86 29 01556 P
PI.XII	Schémas de maisons à pignons sur rue et à boutique	
PI.XIII	Plan type d'une maison XIXè siècle de ville	

Table des illustrations (suite)

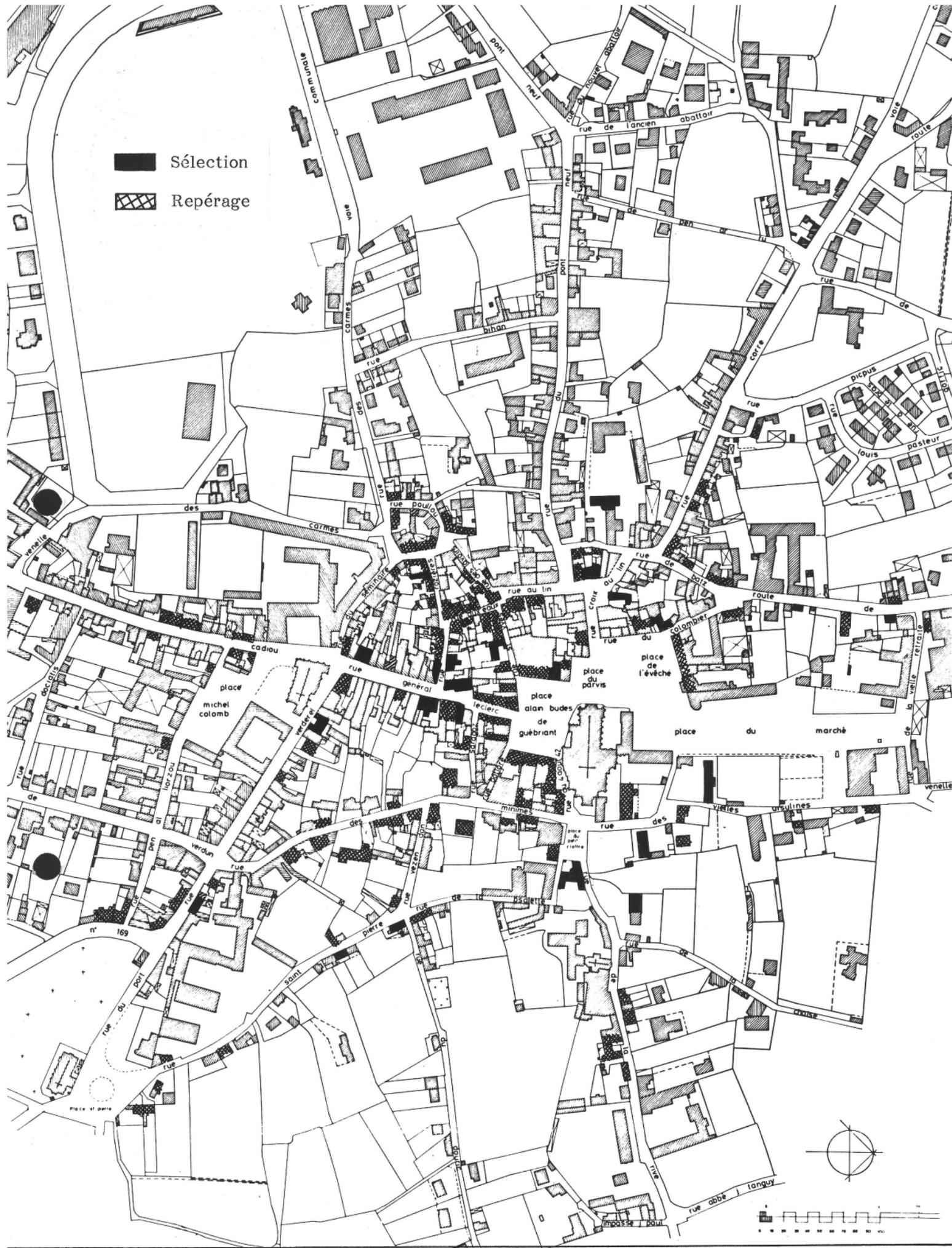
Doc.1	Maison, 7 rue du Général Leclerc, état en 1933, dessin Le Guellec	
Doc.2	Maisons urbaines : parcellaire médiéval (dessin Boutroux)	85 29 01730 P
Doc.3	Maisons urbaines : parcellaire XVIII <sup>e</sup> siècle (dessin Boutroux)	85 29 01729 P
Doc.4	Maisons urbaines : parcellaire XIX <sup>e</sup> siècle (dessin Boutroux)	85 29 01731 P
Fig.1	Vue générale vers l'Ouest, rue du Général Leclerc	84 29 00731 X
Fig.2	Alignement, rue du Douric	84 29 00695 X
Fig.3	Maison à pignon, rue des Lavois	84 29 01507 X
Fig.4	Maison datée 1724, 11 rue Poullou	84 29 01523 X
Fig.5	Maison, 32 rue de la Chaise	84 29 00690 X
Fig.5b	Quartier de Pempoul, maison n°34-36 le Rheun Pempoul, état avant et après restauration (1986)	
Fig.6	Alignement, rue de la Psalette	84 29 00694 X
Fig.7	Maison, angle de la rue des Carmes et de la rue du Séminaire	84 29 00705 X
Fig.8	Maison, angle de la rue des Carmes et de la rue du Poullou	84 29 00704 X
Fig.8b	Maison, angle de la rue des Carmes et de la rue du Poullou	84 29 01522 X
Fig.9	Maison datée 1774, rue du Pont Neuf	84 29 01511 X
Fig.10	Maison, 10 rue des Vieilles Ursulines	84 29 00647 X
Fig.11	Alignement Nord, rue Saint Yves	84 29 00717 V
Fig.12	Maison, 28 rue du Général Leclerc	84 29 01521 X
Fig.13	Maison, 13 rue Verderel	84 29 01520 X
Fig.14	Maison, 1 rue Saint Yves	84 29 00718 V
Fig.15	Maison datée 1907 (parcelle 361), rue du Pont Neuf	84 29 01513 X

---

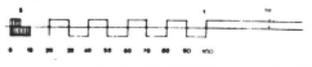
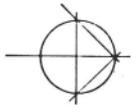
**Table des illustrations (fin)**

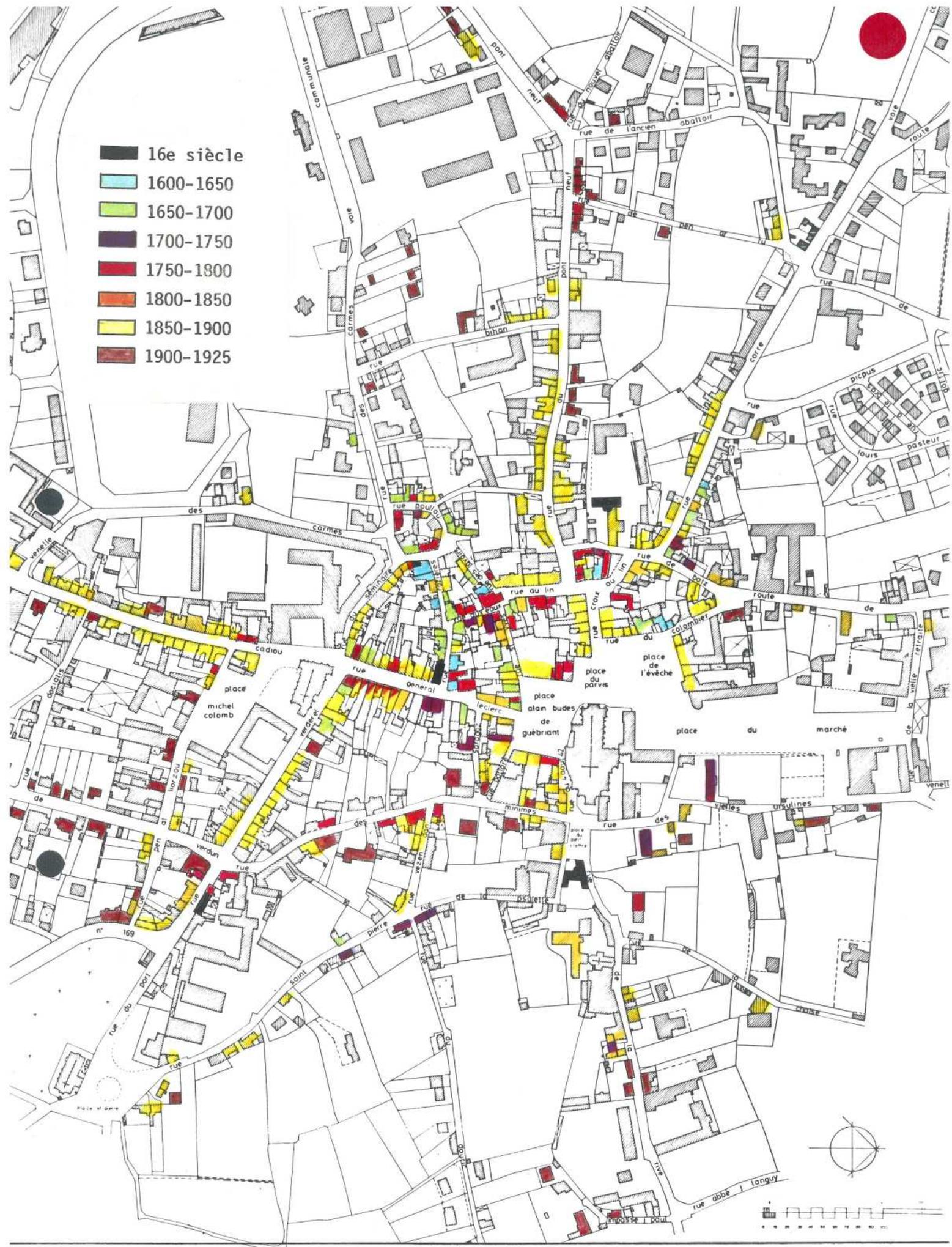
Fig.16	Maison, 35 rue des Minimés	84 29 00727 X
Fig.17	Ancien hôtel et café de la gare (1905) : vue générale	84 29 01515 X
Fig.18	Ancien hôtel et café de la gare (1905) : détail	84 29 01514 X
Fig.19	Théâtre-cinéma "Majestic"	84 29 00630 V
Fig.20	29, rue des Minimés, hôtel de France : élévation Ouest (Architecte Poland, Morlaix vers 1920)	
Fig.21	29, rue des Minimés, hôtel de France : élévation Est (Architecte Poland, Morlaix vers 1920)	
Fig.22	Maisons, rue des Lavoirs	84 29 00702 V
Fig.23	Maisons, angle de la rue du Séminaire et de la rue Rozières	84 29 01525 X
Fig.24	Maison, 5 rue du Séminaire	84 29 01524 X
Fig.25	Maison, angle de la rue Vezén-Dan et de la rue des Minimés	84 29 01519 X
Fig.26	Maison, 8 rue de Brest	84 29 01516 X
Fig.27	8, rue Rozières : détail de tête sculptée	84 29 01509 X
Fig.28	28, rue des Lavoirs, alignement Ouest : vue générale	84 29 01508 X
Fig.29	Rue Général Leclerc, alignement Nord : vue générale	84 29 01510 X
Fig.30	28, route de Roscoff, maison datée 1909 : vue générale	84 29 01512 X
Fig.31	10, rue Croix au lin, élévation Ouest : vue générale	84 29 01517 X





Sélection  
 Repérage





- 16e siècle
- 1600-1650
- 1650-1700
- 1700-1750
- 1750-1800
- 1800-1850
- 1850-1900
- 1900-1925

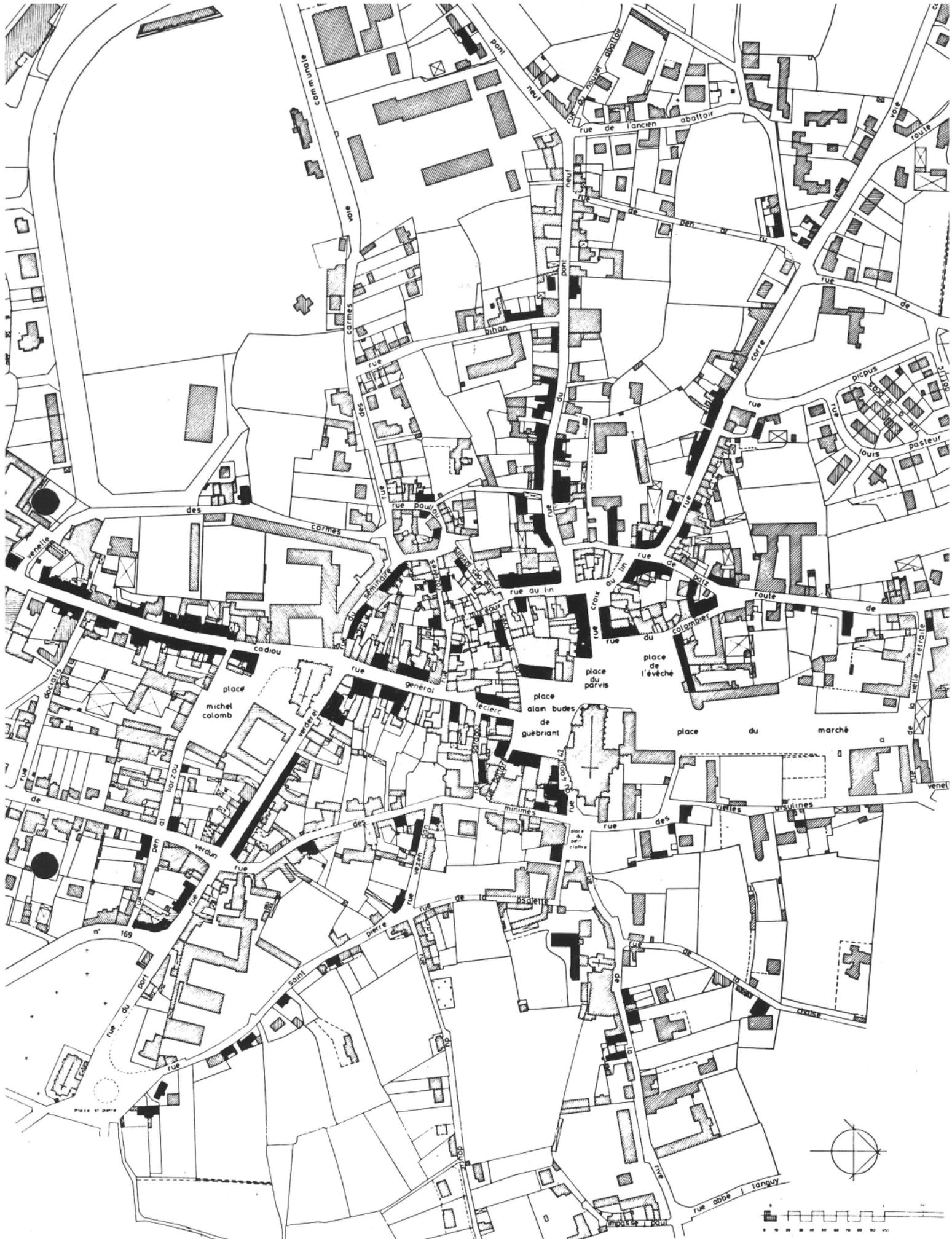






Pl.VI Zone urbaine, sélection et repérage : XVII<sup>e</sup> siècle. Carte SEMAEB (échelle 1/4000<sup>e</sup>) Cl.Inv.Artur/Lambart





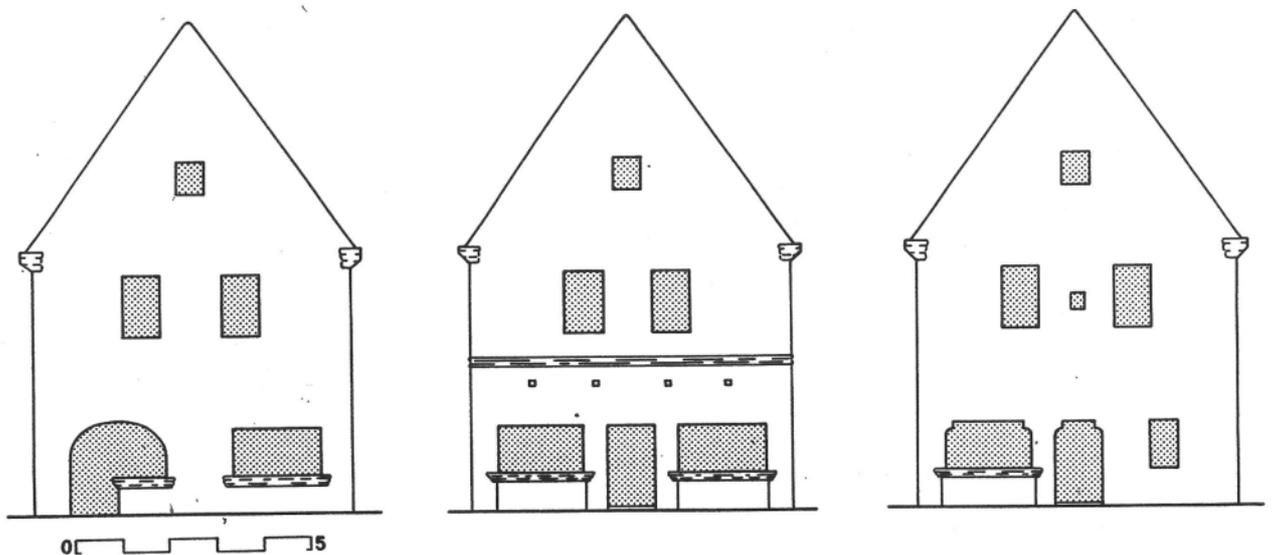




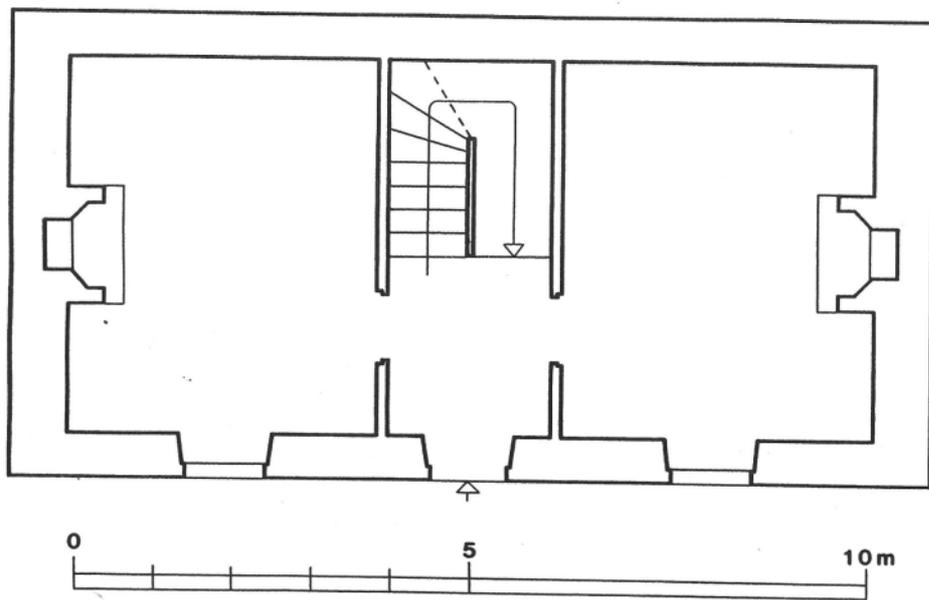


Pl.XI Zone urbaine, sélection et repérage :  
escalier hors-oeuvre ou demi hors-oeuvre.  
Carte SEMAEB (échelle 1/4000è)

Pl.XII Schémas de maisons à pignons sur rue et à boutique



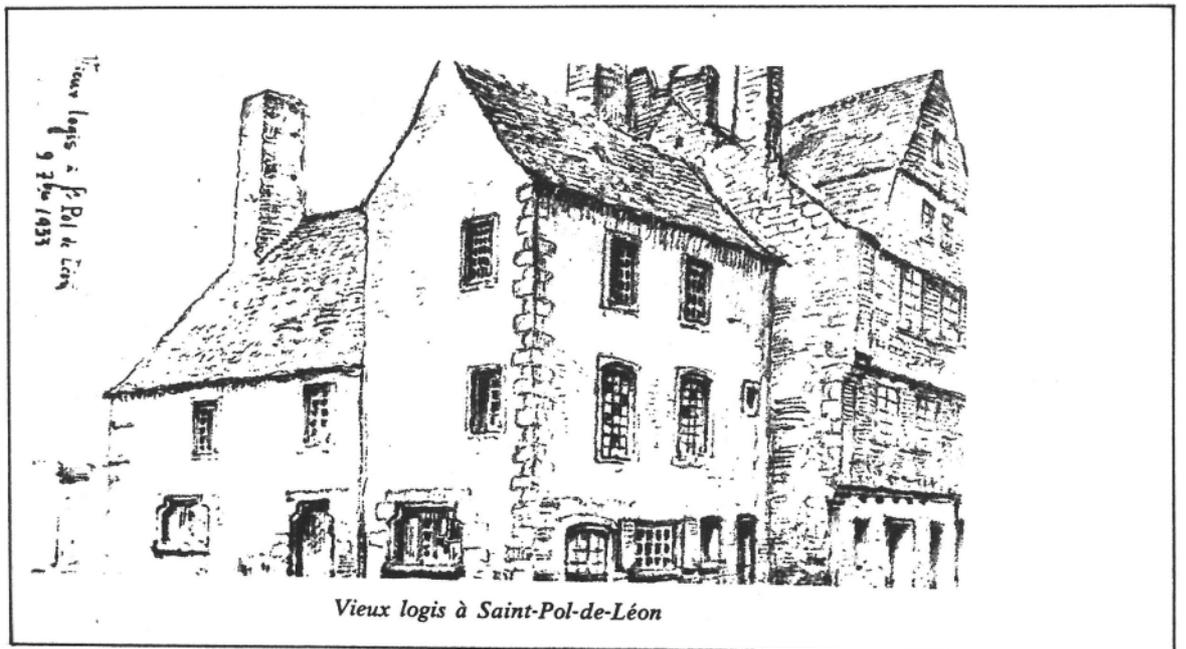
Pl. XIII Plan type d'une maison XIX<sup>e</sup> siècle de ville



SAINT POL DE LEON  
MAISONS FERMES

---

Doc.1 Maison, 7 rue de Général Leclerc, état en  
1933, dessin Le Guennec







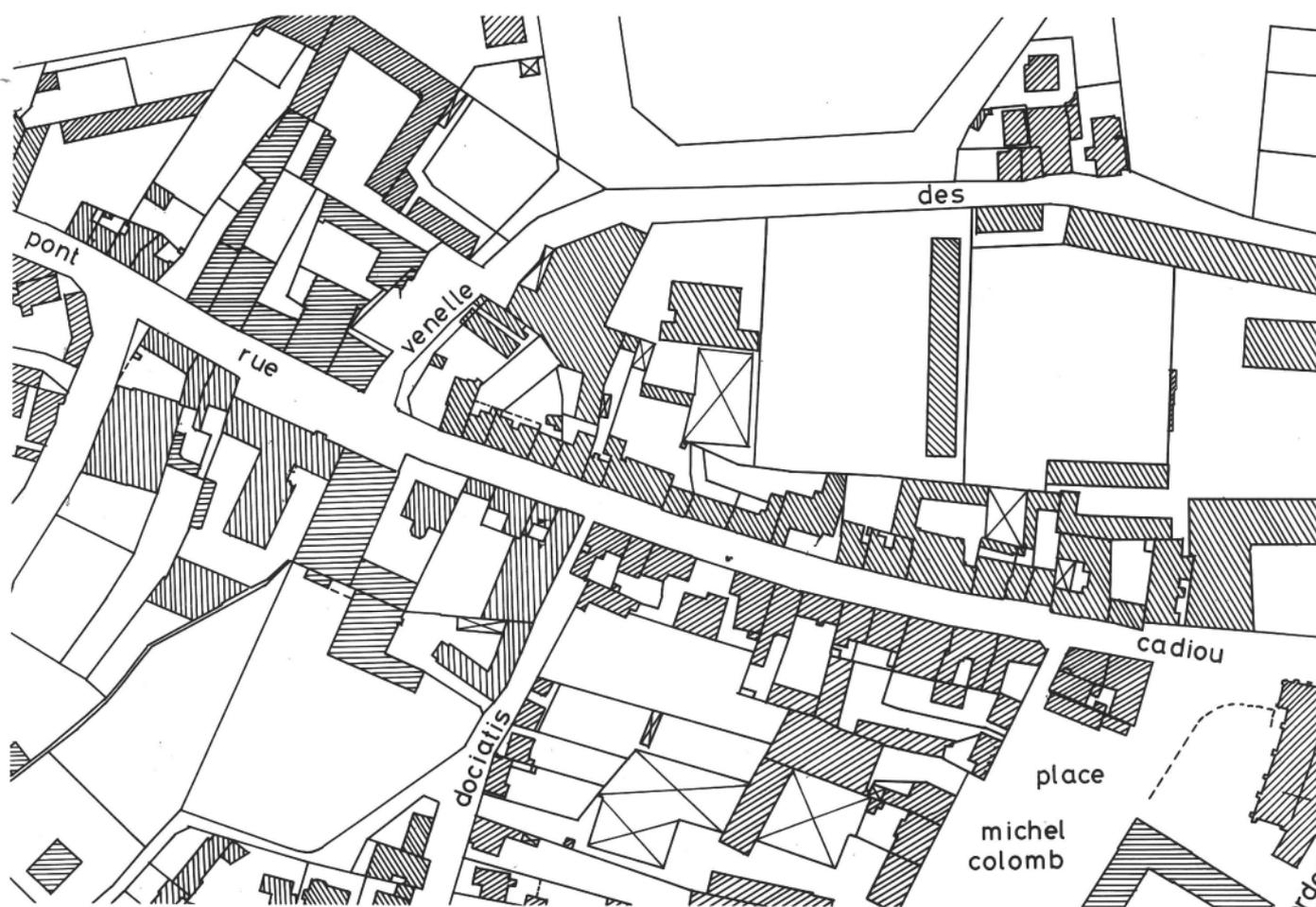


Fig.1 Vue générale vers l'Ouest, rue du Général  
Leclerc

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 00731 X



Fig.2 Alignement, rue du Douric

Cl. Inv. Artur/Lambart

84 29 00695 X

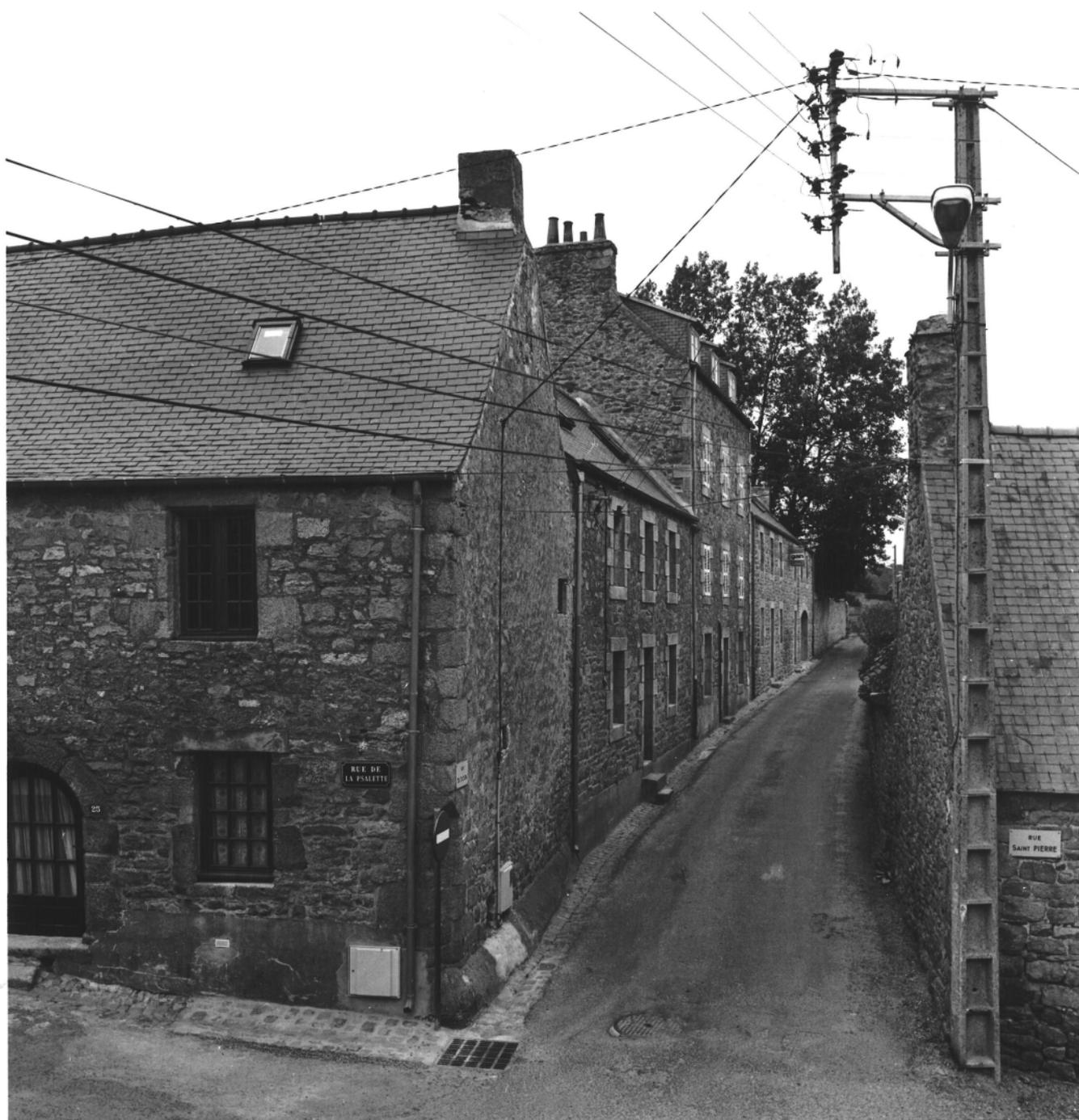


Fig.3 Maison à pignon, rue des Lavoirs

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01507 X



Fig.4 Maison datée 1724, 11 rue Poullou

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01523 X



Fig.5 Maison, 32 rue de la Chaise

Cl.Inv.Artur/Lambart

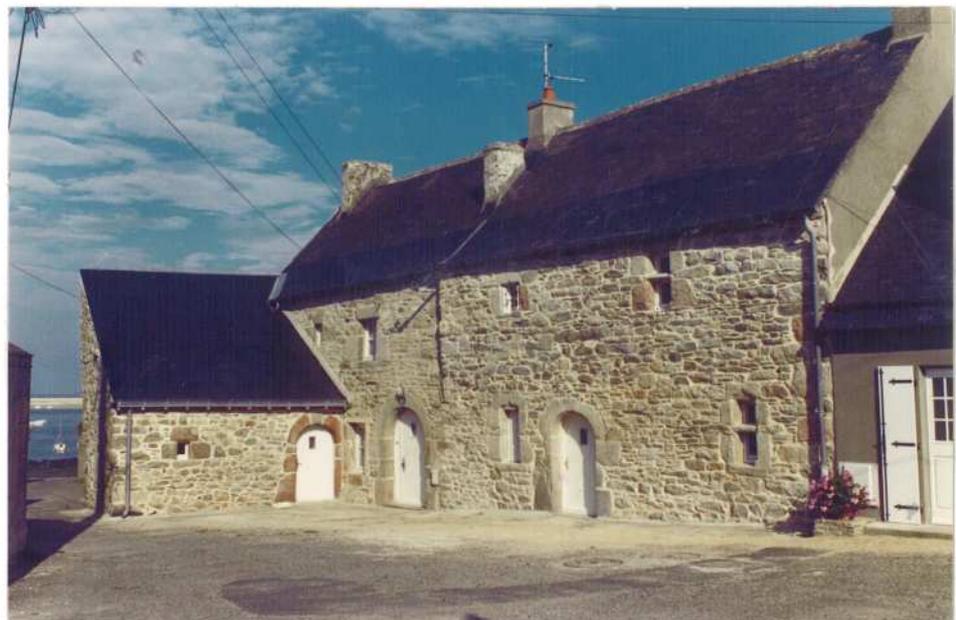
84 29 00690 X



Fig.5b Quartier de Pempoul, maison n°34-36 le Rheun  
Pempoul, état avant et après restauration  
(1986)



- AVANT -



- APRES -



Fig.7 Maison, angle de la rue des Carmes et de la Cl.Inv.Artur/Lambart  
rue du Séminaire

84 29 00705 X



29 SAINT POL DE LEON  
MAISONS FERMES

Fig.8 Maison, angle de la rue des Carmes et de la Cl.Inv.Artur/Lambart  
rue du Poullou

84 29 00704 X



Fig.8b Maison, angle de la rue des Carmes et de la Cl.Inv.Artur/Lambart  
rue du Poullou

84 29 01522 X

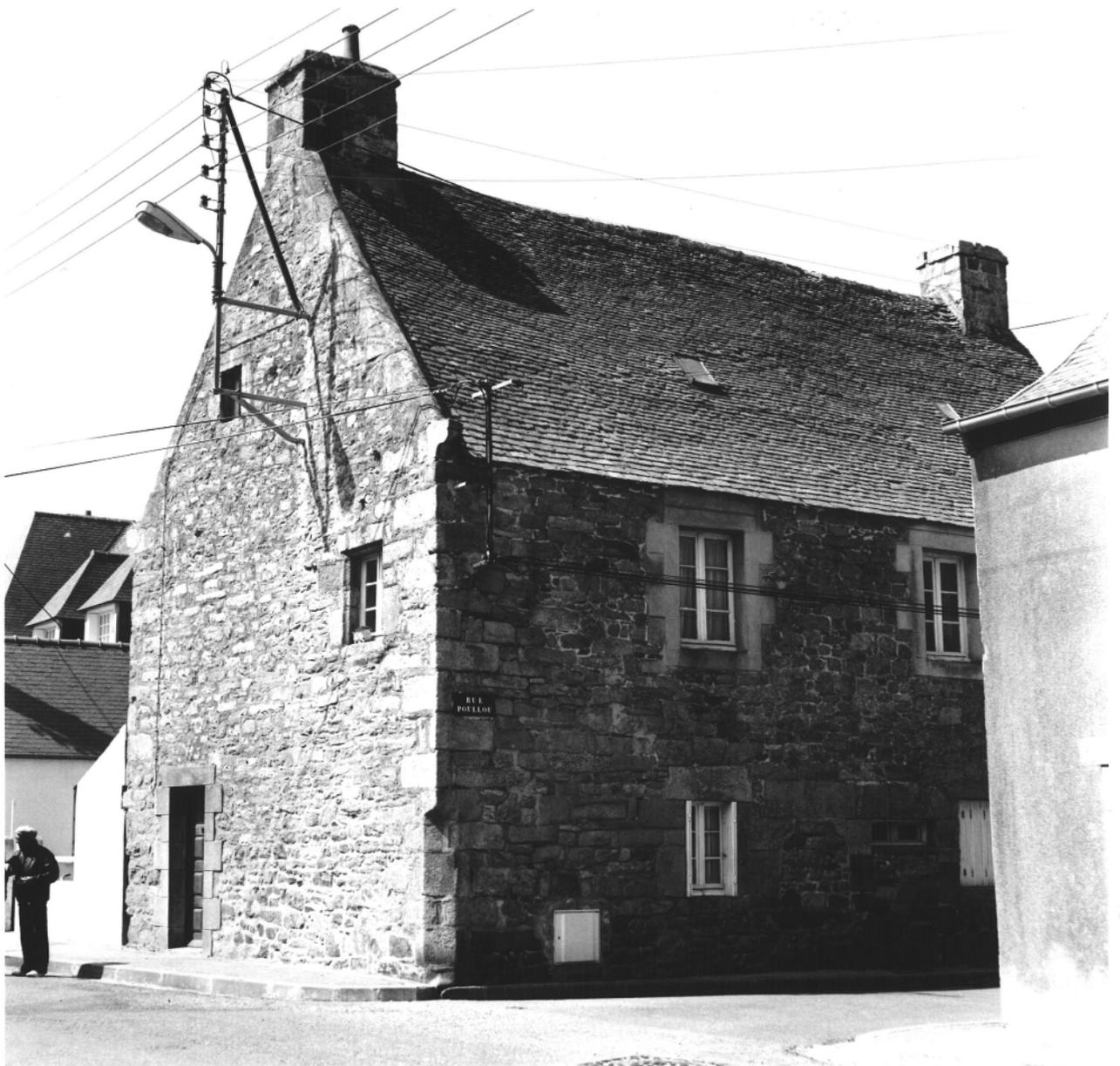


Fig.9 Maison datée 1774, rue du Pont Neuf

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01511 X



29 SAINT POL DE LEON  
MAISONS FERMES

Fig.10 Maison, 10 rue des Vieilles Ursulines

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 00647 X





29 SAINT POL DE LEON  
MAISONS FERMES

Fig.12 Maison, 28 rue du Général Leclerc

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01521 X

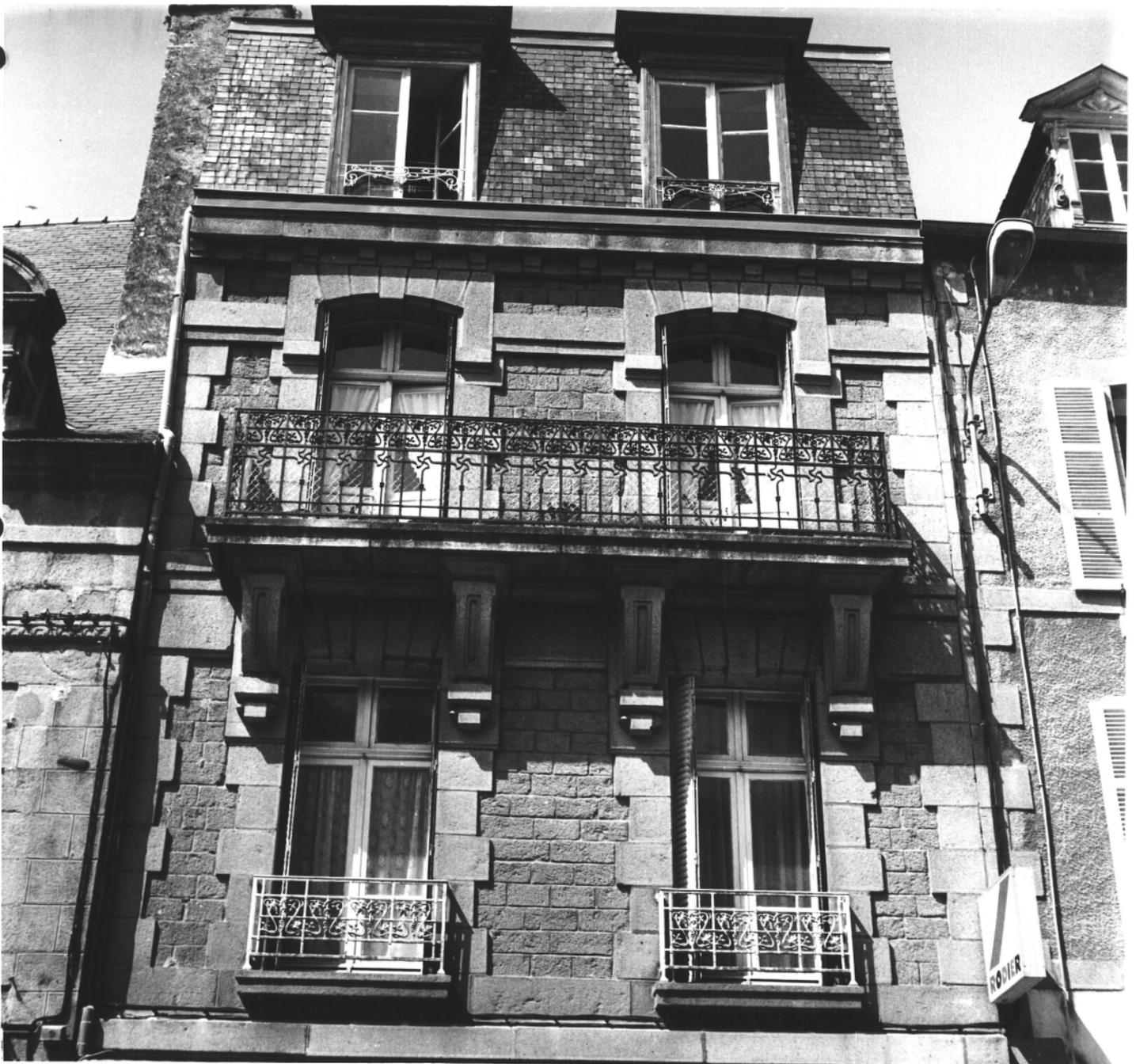


Fig.13 Maison, 13 rue Verderel

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01520 X



Fig.14 Maison, 1 rue Saint Yves

Cl. Inv. Artur/Lambart

84 29 00718 V



Fig.15 Maison datée 1907 (parcelle 361), rue du  
Pont Neuf

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01513 X



Fig.16 Maison, 35 rue des Minimes

Cl. Inv. Artur/Lambart

84 29 00727 X



Fig.17 Ancien hôtel et café de la gare (1905) : vue Cl.Inv.Artur/Lambart  
générale

84 29 01515 X



Fig.18 Ancien hôtel et café de la gare (1905) :  
détail

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01514 X



Fig.19 Théâtre-cinéma "Majestic"

Cl.Inv.Artur/Lambart

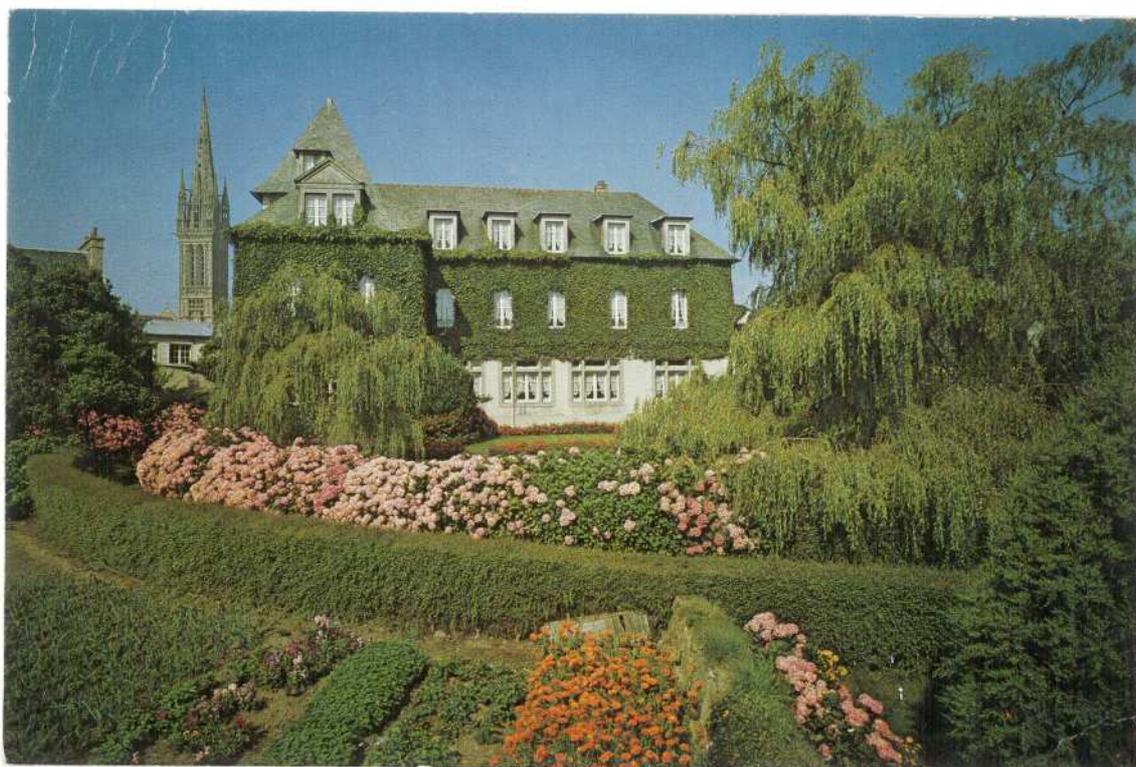
84 29 00630 V



29 SAINT POL DE LEON  
MAISONS FERMES

---

Fig.20 29, rue des Minimes, hôtel de France :  
élévation Ouest (Architecte Poland, Morlaix  
vers 1920)



29 SAINT POL DE LEON  
MAISONS FERMES

---

Fig.21 29, rue des Minimes, hôtel de France :  
élévation Est (Architecte Poland, Morlaix  
vers 1920)

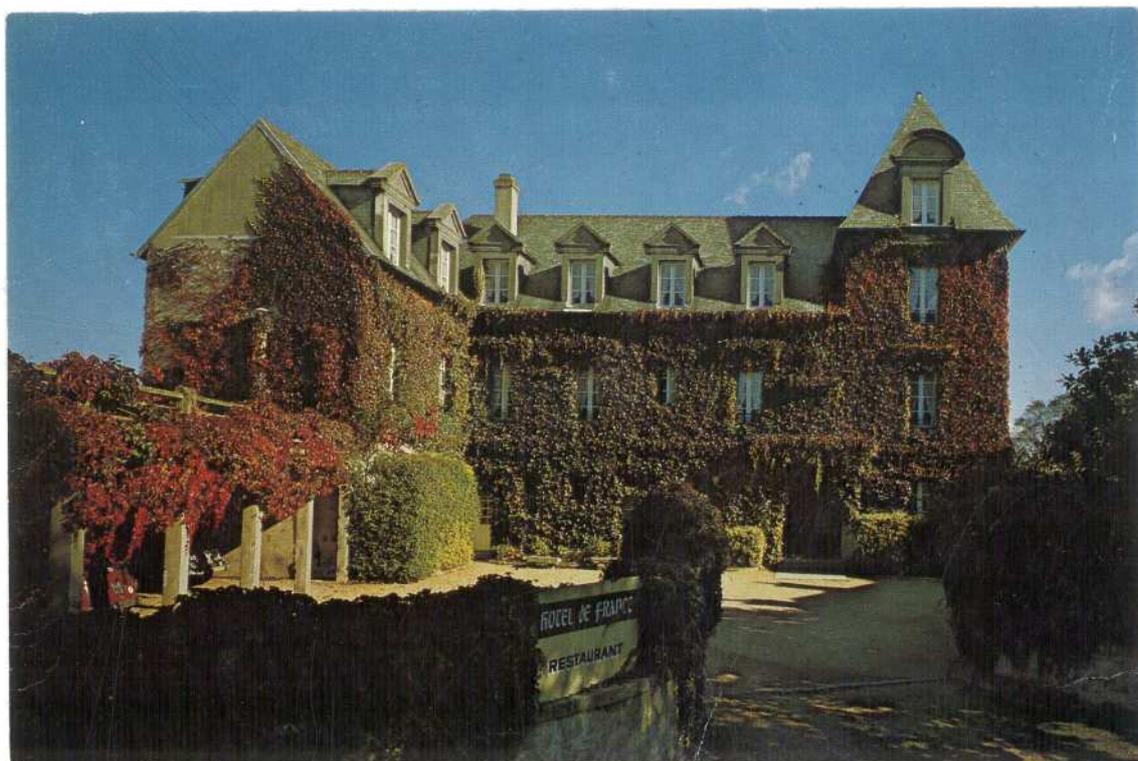




Fig.23 Maisons, angle de la rue du Séminaire et de Cl.Inv.Artur/Lambart  
la rue Rozières

84 29 01525 X



Fig.24 Maison, 5 rue du Séminaire

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01524 X



Fig.25 Maison, angle de la rue Vezén-Dan et de la Cl.Inv.Artur/Lambart  
rue des Minimes

84 29 01519 X





Fig.27 8, rue Rozières : détail de tête sculptée

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01509 X



Fig.28 Rue des Lavoirs, alignement Ouest : vue  
générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01508 X



Fig.29 Rue Général Leclerc, alignement Nord : vue  
générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 29 01510 X

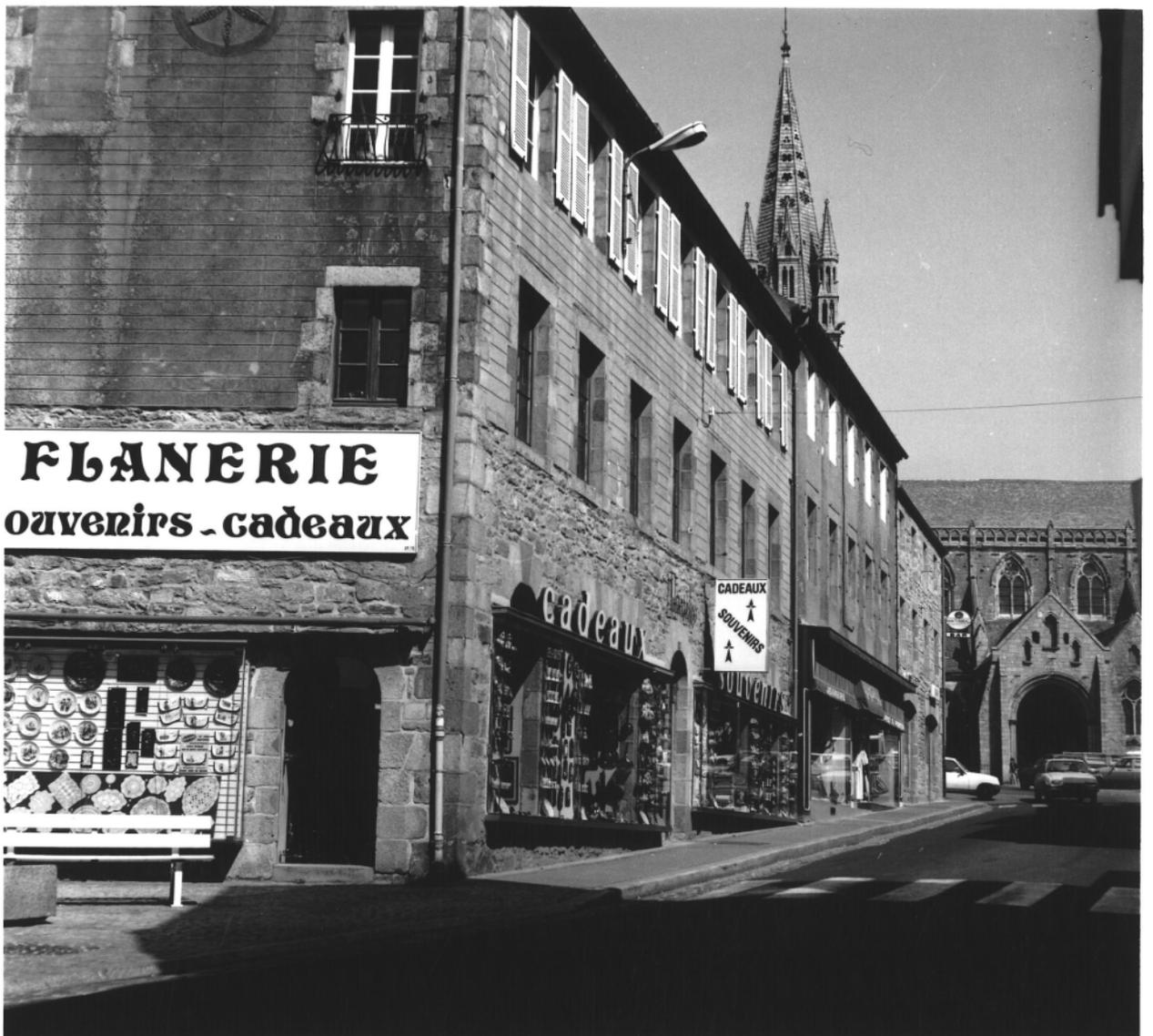


Fig.30 28, route de Roscoff, maison datée 1909 : Cl.Inv.Artur/Lambart  
vue générale

84 29 01512 X



Fig.30 28, route de Roscoff, maison datée 1909 : Cl.Inv.Artur/Lambart  
vue générale

84 29 01512 X

